

Baies toxiques

Surviepedia.com

Convallaria Majalis

Consommer entre 3 et 5 baies suffit à provoquer des troubles cardiaques, suivis de convulsions, du coma et du décès.



Muguet

Lonicera Xylosteum

Ces baies ont des propriétés vomitives en faible quantité.

Consommer plus de 30 baies provoque après 15 minutes des sueurs, vertiges, photophobie, des convulsions, de fortes douleurs abdominales, des problèmes respiratoires des diarrhées et des vomissements.



Chèvrefeuille des haies

Polygonatum odoratum

Cette plante a été utilisée en application externe pour soigner les panaris.

Dès 15 baies consommées : bradycardie, angoisse, maux de tête.



Sceau de Salomon odorant

Paris Quadrifolia

À partir de 3 baies ingérées : douleurs abdominales, hypersalivation, diarrhées, vomissements, troubles neurologiques, de la vue et du rythme cardiaque.



Parisette

Solanum nigrum

Les baies vertes sont plus toxiques que les baies arrivées à maturité, de couleur noire.

Les effets de l'intoxication apparaissent quelques heures après leur ingestion : nausées, douleurs abdominales, diarrhées, tremblements et vomissements.



Morelle noire

Calla palustris

Ses baies rassemblées en épis sont mortelles à partir de 15 baies : troubles cardiaques, hypothermie, convulsion, coma puis décès.

Ingérer quelques baies entraîne néanmoins de sérieuses complications : vomissements, diarrhées sanglantes, soif, hypersalivation, œdème des lèvres et de la langue...



Calla des marais

Euonymus europaeus

Les symptômes sont retardés et apparaissent généralement 8 à 15 heures après la prise.

Ingérer 3 à 4 fruits entraîne une forte irritation du système digestif accompagnée de vomissements, de spasmes, de diarrhées sanglantes, de fièvre et de troubles respiratoires.

À haute dose, la plante est mortelle.



Fusain d'Europe

Arum maculatum

Ingérer les baies de l'arum tacheté crée des inflammations et des oedèmes des muqueuses buccales pouvant mener à l'asphyxie.

Toute la plante est toxique, mais ses tubercules ont été consommés à plusieurs reprises en période de disette. Il faut néanmoins les éplucher et les faire cuire dans plusieurs eaux pour éliminer les composés toxiques.

L'arum tacheté peut aussi être utilisé en cataplasme pour soigner les verrues, les panaris et les cors.



Arum tacheté

Solanum Dulcamara

Les effets de l'intoxication sont aussi retardés et apparaissent généralement 3 à 19 heures après l'ingestion.

En faible quantité, les baies de la morelle douce-amère provoquent une irritation de la bouche, du système digestif et des reins.

À plus forte dose : des diarrhées sanglantes pouvant durer entre 3 et 6 jours, des vomissements et des douleurs abdominales.

Une ingestion en très grande quantité provoque une congestion du visage, des bourdonnements d'oreilles, des malaises, le coma suivi du décès.



Morelle douce-amère

Taxus baccata

Tout est toxique dans cet arbre sauf la partie rouge qui entoure la graine et qu'on appelle « l'arille ».

Si vous souhaitez manger l'arille, il faut absolument recracher la graine, sans la croquer ou la mâcher. 4 à 5 d'entre elles sont suffisantes pour tuer un adulte.



If commun

Frangula alnus

Les baies de cet arbrisseau contiennent des Alcaloïdes toxiques qui peuvent provoquer des hallucinations et des vomissements.

Son écorce séchée est parfois utilisée pour ses vertus purgatives et laxatives. Elle est aussi utile en cataplasme comme antiparasitaire ou pour soulager les hémorroïdes ou les dartres.



Bourdaine

Sambucus ebulus

Les baies de ce sureau sont légèrement toxiques et provoquent des nausées et des vomissements. Elles seraient moins toxiques une fois cuites, mais il est préférable d'utiliser les baies du sureau noir (Sambucus nigra) pour tes préparations culinaires.



Sureau hièble

Actaea spicata

L'ingestion de 5 à 6 baies chez l'adulte provoque une irritation de la bouche (ulcérations, oedèmes), ainsi que des vomissements et des diarrhées parfois sanglantes.

À partir de 10 baies, l'adulte souffre de tachycardie, des maux de tête et décède suite à une défaillance du système cardiovasculaire.



Actée en épi